



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX — Un an, \$1

Gazette des Campagnes

PUBLIÉE À SAINTE-ANNE DE LA POOTIÈRE, P.-Q.

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Arundel ou Notre-Dame de la Merci.

— Le chemin de fer et l'œuvre de la colonisation :

Causerie agricole : Caisse d'économie et banque agricole en faveur des cultivateurs.

Sujets divers : Le cultivateur attaché ou indifférent à l'agriculture. — Nécessité des associations agricoles. — Soins à donner aux récoltes.

Choses et autres : Culture comparative. — Tâche d'un cultivateur pour tirer bon parti de ses cultures.

Recette : Circ à greffer les arbres fruitiers ou pour la taille.

AVIS. — Nous prions ceux qui ne sont pas en règle avec l'administration de notre journal, de nous faire parvenir immédiatement le montant qu'ils nous doivent.

REVUE DE LA SEMAINE

Arundel ou Notre-Dame de la Merci. — Voici le rapport que fait M. le Dr W. Grignon, sur ce canton de colonisation :

« Ce canton est situé à 15 milles à l'ouest de St-Jovite et à 30 milles au Nord de Montfort et con-

tient une des plus belles régions de terres de la Province.

Cette paroisse était autrefois habitée par des familles anglaises venant en partie de Lachute.

Cernés et envahis peu à peu par les colons canadiens-français plusieurs cultivateurs anglais ont vendu leurs fermes à vil prix, pour aller se joindre aux groupes anglais de Manitoba.

Il reste encore quelques familles d'origine anglo-saxonne qui désirent vendre leurs fermes à sacrifice.

Dimanche dernier, j'avais l'honneur de visiter ce canton pour la première fois, ce canton que le curé Labelle se plaisait à appeler le jardin du Nord. En effet il y a de très grandes étendues de très bonne terre légèrement accidentée et complètement dépourvue de roches.

Le révérend Père Bouchet Ptre, Supérieur de la Compagnie de Marie de Montfort m'a indiqué quelques fermes à vendre pour le prix de \$1000 à \$1500, dont \$500 comptant, la balance par versements égaux et annuels, et je ne crains pas d'affirmer ici que ces terres valent au moins \$2,500 à \$3,000.

D'ici à 10 ans, cette paroisse sera une des plus riches de la Province, grâce à la bonne qualité de son terrain, à la construction du chemin de fer de